

Assemblée Diocésaine du mardi 20 Mars 2007
Des Animateurs Laïcs en Pastorale
Du Diocèse d'Arras

Intervention de Denis Villepelet

En partant du Texte des Evêques pour « L'Orientation de la Catéchèse en France » l'Eglise nous demande de : « Relever un défi », ce qui est stimulant en soi. Un défi est une action motivée qui donne du sens.

Que devons-nous mettre en œuvre aujourd'hui face à nos défis pastoraux ?

« Que ne ferait-on avec un Dieu pareil ?

1) N'ayons pas d'illusion sur la situation

Vouloir regarder en face la situation du pays, les critiques émises à l'égard des Catholiques, fait naître de l'inquiétude en nous. Il y a perte d'une certaine « mémoire chrétienne », de la place et de la Foi dans l'avenir même de notre Société.

« Ca ne passe plus, quelles que soient les méthodes, les parcours... »

« Etre Chrétien, un chemin de bonheur ?... »

Que faire pour que cela soit reçu comme tel ?

La « crise » n'est pas une catastrophe, ni une maladie. C'est une répercussion dans l'Eglise elle-même d'un ensemble de mutations profondes sociales et culturelles de la Société actuelle.

Un monde s'efface, et un autre est en train d'émerger...

Les équilibres anciens disparaissent alors que les équilibres nouveaux ont du mal à émerger...

La crise n'est pas strictement religieuse mais beaucoup plus vaste et complexe Elle entraîne avec elle des conséquences sur les manières d'agir et de se comporter.

- Changement par rapport au temps : Seul le présent paraît compter. Le rythme du temps s'est accéléré. On est tout le temps dans l'urgence, l'avenir n'a pas de visage, le « long terme » devient « court terme ». On va vers l'avenir mais on ne le connaît pas car il sera autre. Difficile dans ce cas de se projeter dans le futur. Le présent tombe très vite dans le passé
- Le rapport à l'espace se transforme. Le déplacement est devenu obligatoire. Le centre des villes n'est plus la mairie ou la cathédrale mais les grandes surfaces, les réseaux routiers. Les technologies contemporaines effacent tout éloignement. On peut être chez soi, sans bouger, et en même temps être partout (Internet). Cela change le rapport mental avec l'espace (déplacements virtuels)

Le corps humain est le dernier lieu où l'on peut habiter

Nécessité d'habiter quelque part...

- Le rapport au langage. Le langage humaniste s'est transformé avec la montée en puissance de l'intelligence logique. Le minimum logique pour vivre dans notre société est de plus en plus haut, au détriment du langage symbolique. Le langage numérique dévalorise le langage symbolique. La crise de la Foi chrétienne ne passe que par le langage symbolique. Il est important de se réapproprier la dimension symbolique du langage : Des jeunes n'ont que 200 mots pour s'exprimer (ce qui est très limité). Ils ne peuvent donc s'exprimer sur ce qu'ils ressentent, et sur les sentiments qui les habitent. La non communication engendre la violence car c'est le seul langage qui leur reste pour s'exprimer.
- Le rapport à autrui. Le défi de l'existence est différent de celui qui s'imposait aux anciennes générations. Le vrai défi pour nos jeunes : Devenir des sujets bien bâtis avec une vraie identité. Pour tenir, durer et avancer, pour s'améliorer il faut d'abord être quelqu'un et donc savoir qui je suis. Je peux être, soit un acteur (militant, travailleur, engagé qui sont des moyens pour trouver son identité), Mais celui qui connaît le chômage, l'inactivité et qui ne peut donc construire une famille, se sent inutile, voir étranger à la construction de la société et donc à sa propre construction..

Le moteur d'une personne c'est sa Dignité

Car c'est la Dignité qui l'anime.

Dans la construction d'une personne, l'Évangile est une véritable force, c'est une véritable Puissance.

Lorsque nous aidons quelqu'un à bâtir son intériorité, nous ne sommes pas « à côté de la plaque ».

2) N'ayons pas peur !

Laissons la parole aux personnes qui disent : « *Je souffre, j'ai mal, ...* ». Dieu leur répond à travers la Parole qui permettra à ces personnes d'exister parce que reconnues dans leur « misère » dans leur pauvreté.

C'est leur façon de nous dire : « *Aidez-nous à être !* »

L'Évangile est une Force de proposition.

Notre travail : La mettre en œuvre.

Soyons d'abord des disciples nous-mêmes avant de la mettre en œuvre. Vivons d'abord ce que nous croyons !

« Montre-nous d'abord que la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ est une Bonne Nouvelle pour toi !

Sans une intériorité solide je ne peux pas vivre dans ce monde.

L'annonce de la Bonne Nouvelle est un message libérateur pour vivre mais, qui s'intéresse aux jeunes adultes ? Qui les aide à révéler les valeurs de la vie ? A faire des choix de vie ?

Dieu s'adresse en personne à chacun.

L'Eglise est le trait d'union intime avec Dieu qui passe par la Parole.

La Catéchèse :
« Faire résonner dans le cœur d'une personne une Parole,
pour en faire un écho ».

L'intériorité se bâtit dans la Communication.

3) Défi communautaire

Des chrétiens opposent l'Eglise qu'ils considèrent comme une société froide (réalité lointaine et décalée) à la Communauté qu'ils considèrent comme une société chaude (liens humains, fraternels).

Les chrétiens attendent des Communautés, beaucoup moins de l'Eglise (Institution) qu'ils trouvent rigide et lointaine.

Les Membres de l'Eglise ne se choisissent pas mais se reçoivent comme des frères en Jésus-Christ.

Le Défi : Vivre fraternellement sans tenir compte de la hiérarchie.

Réponses aux questions des différents carrefours (sous forme d'exposé)

Vivre la Fraternité : S'échanger nos expériences entre Doyennés, Diocèses est une forme de fraternité.

Peut-on vivre ensemble tout en étant égaux et différents ?

Plus on communique, mieux c'est, et moins on se tapera dessus. Plus il aura de mots, moins il y aura de la violence, de tensions entre nous.

Etre disciple...

Le Christianisme est le lieu d'un formidable procès qui n'est jamais terminé.
 Le Disciple prend position dans le procès.

« Et vous, que dites-vous que je suis ? »

Est la question que tout disciple doit se poser continuellement. Autrement dit : rien n'est jamais acquis une fois pour toute. **Nous sommes toujours en marche, une marche qui nous pousse en avant dans un monde qui évolue.**

« Il aurait dit des choses fausses au nom de Dieu. Il soulève le peuple. Il enseigne dans le Temple. Il transgresse la Loi. Accusé de blasphème » (Jn 10,33)

La vie de Jésus est un lamentable échec. Son procès est celui de la Vérité de Dieu. Jésus est condamné au Nom de Dieu qu'Il défend.

En tant que chrétien, nous sommes « partie prenante » dans ce procès et nous devons sans cesse nous positionner vis-à-vis de Dieu et de son Fils Jésus-Christ.

Sommes-nous, pour ou contre Jésus ?

A travers le procès, Dieu pose la question de notre vie.

En ressuscitant son Fils, Dieu casse le procès.

| |
|---|
| <p>La résurrection n'est pas la fin d'une histoire, Mais le début d'une Nouvelle histoire Qui ouvre un avenir possible avec Jésus.</p> |
|---|

Et celui qui a faim, qui a soif, qui est pauvre de tout, a droit à toute sa dignité.

Le Disciple est toujours en recherche fondamentale, en quête de...

Le Disciple croit en la Parole et fait confiance à l'Eglise qui, elle aussi est présente dans ce procès.

Tout est symbole de vie et de mort. Ex : Le feu réchauffe mais brûle. L'eau apaise notre soif mais peut nous noyer etc...

La Force des Mots

Le même mot peut vouloir dire mille choses différentes. Les Récits de la Bible racontés aux petits enfants sont très importants pour la construction intérieure de ces enfants.

Conclusion du Père Evêque :

Remplir une mission n'est pas vouloir colmater des « brèches » mais plutôt une façon de dire au monde la Bonne Nouvelle qu'est Jésus-Christ et témoigner de Sa Présence en nous.